

<http://divergences.be/spip.php?article3458>



Sofia Karampali Farhat

- Aujourd'hui - 2023 - Septembre 2023 -

Date de mise en ligne : jeudi 14 septembre 2023

Copyright © Divergences Revue libertaire en ligne - Tous droits réservés

Lire de la poésie, pour soi, avec le rythme dans sa tête et parfois les lèvres qui remuent sans faire de bruit, c'est bien.

L'écouter, l'entendre se développer, s'amplifier, se murmurer, s'éteindre, c'est encore mieux.

<http://divergences.be/sites/divergences.be/local/cache-vignettes/L400xH300/image-8-ce1d8.jpg>

Ce chemin direct entre bouche et oreilles, c'est un art qui vient de la nuit des temps, de bien avant l'invention de l'écriture.

Et l'entendre en public, dite par le poète ou la poétesse, dans sa propre langue ou traduite par son interprète alors là c'est carrément le pied !

http://divergences.be/sites/divergences.be/local/cache-vignettes/L400xH300/sete_langue_des_signes_recadre_e-291_ad.jpg

Chaque année le festival Les Voix Vives, à Sète, permet à des centaines de poètes de tout le pourtour de la Méditerranée de se faire entendre par des amoureux et des amoureuses de la langue.

http://divergences.be/sites/divergences.be/local/cache-vignettes/L210xH400/sete_ruelle_recadre_e-1a49b.jpg

Imaginez-vous tranquillement installés, à l'ombre, sous des parasols ou des voiles tendues entre les murs des ruelles du quartier haut, l'ancien quartier des marins du port de Sète, dans un transat, entendre une voix qui vous parle, à vous, en arabe, en espagnol, en français, en italien, et vous dire de l'intime, de l'absurde, de la colère, de l'amour, de la rage et de la nostalgie...

http://divergences.be/sites/divergences.be/local/cache-vignettes/L400xH287/sete_stand_doucey_recadre_e-f5100.jpg

Alors bien sûr il y a des paroles sans importance qui tournent parfois autour du nombril de l'auteur, des vers pour ne rien dire ou pas grand-chose, des formes qui peuvent paraître fragiles ou abstraites, des jeux de mots... Mais on y entend aussi de vraies voix qui témoignent avec la force et le courage de ceux qui ont quelque chose à dire au monde, pour que cela change ! Car la poésie peut à la fois dire je et nous, l'indignation et l'amour, le sentiment et le politique.

http://divergences.be/sites/divergences.be/local/cache-vignettes/L400xH291/sete_sofia_assise_recadre_e-d3a12.jpg

Et c'est exactement ce que nous dit Sofia Karampali Farhat.

http://divergences.be/sites/divergences.be/local/cache-vignettes/L261xH400/sete_sofia_assise_2-4ee95.jpg

Cette jeune poétesse vient du sud du Liban et elle est révoltée par l'état de son pays. Gouverné par une démocratie « consensuelle » clanique basée sur des partis religieux, le Liban se débat depuis des années entre guerres civiles et crises économiques. Misère et corruption au plus haut niveau ont été couronnées par l'explosion du port de Beyrouth le 4 août 2020, dont les responsables échappent toujours à la justice, protégés par les réseaux.

<http://divergences.be/sites/divergences.be/local/cache-vignettes/L400xH300/image-7-0b3e2.jpg>

Sofia vit en exil (à Paris) comme des millions de Libanais dans le monde entier. Elle est chercheuse en géopolitique, spécialiste du Moyen-Orient et traductrice de l'arabe au français. Ce qu'elle écrit dans son premier recueil Zaatar est à la fois un reflet de sa vie, pétrie de souvenirs d'enfance, d'odeurs, de saveurs, mais aussi de barbelés, de souffrances, de bombardements et de disparitions.

Elle porte une immense colère.

http://divergences.be/sites/divergences.be/local/cache-vignettes/L219xH400/sete_sofia_recadre_e-2e714.jpg

Écoutez la chanter :

Beyrouth

viens à moi que je te déshabille

viens j'ôterai ton vieux collier de perles confessionnelles

je nouerai à ta nuque

cette frontière parfumée

au zaatar

viens

les guerres ont épuisé ton buste sublime

repose-toi sur mon épaule endors-toi

endors-toi

viendra

un autre jour à l'aube

se déversera écarlate

sur les pores de tes murs endors-toi

endors-toi

Beyrouth

viens à moi

cent fois voulue mille fois violée

tu dois être terrifiée,

mais n'aie crainte dans mes bras

tu luiras belle libre laïque

viens

les autres comprendront

et n'aie crainte après tout

tu le sais très bien

c'est toi que j'aime

Sofía Karámpali Farhat, Zaatar, © Éditions Bruno Doucey, 2023.

<http://divergences.be/sites/divergences.be/local/cache-vignettes/L340xH340/zaatar-1c178.jpg>